

HANCHES ■ Des élèves de BTS ont enregistré des morceaux qu'ils ont créés dans le cadre d'un projet scolaire

Trouver les mots derrière le micro

Dans le cadre d'un projet pédagogique, quatre élèves du lycée chartrain Jehan-de-Beauce ont enregistré, à Hanches, quatre chansons écrites et produites par leur soin.

Nathan Sportiello
nathan.sportiello@centrefrance.com

Derrière la vitre du studio d'enregistrement de Hanches, Maxime donnerait presque l'impression d'avoir fait ça toute sa vie. Sûr de lui, le jeune lycéen à Jehan-de-Beauce entame un slam dont il a écrit les paroles. S'il semble être parfaitement à l'aise, il est loin d'être expérimenté dans le domaine. C'est même une première pour lui.

Depuis la rentrée de septembre, lui et quatorze de ses camarades de première année en BTS électrotechnique ont été embarqués dans une aventure inédite. Dans un premier temps, leur professeure de lettres, Hélène Keith, leur a proposé, dans le cadre du projet "Aux arts, lycéens et apprentis" mené par le Conseil régional, d'écrire des textes. La thématique : la musique avant toute chose.

Un atelier d'écriture

« Nous n'imaginions pas, au début, aller jusqu'à l'enregistrement de ces textes en studio », explique Hélène Keith. « Mais j'en ai parlé avec David Ramolet, qui est romancier, auteur et compositeur, et nous avons décidé de faire cette démarche. » Ils étaient donc quatre, lundi,

que nous avons réussi », insiste David Ramolet. « Je les ai aussi aidés sur la forme des chansons, pour les rimes par exemple. Mon objectif n'était pas de récrire. Cela aurait été dommage de briser leur chanson. » Autre élément important, les lycéens n'étaient pas là pour chanter juste, mais plutôt pour faire passer une émotion grâce aux textes.

Le rap et le slam, pour comprendre ce que vivent les jeunes

Les thèmes abordés dans les paroles sont souvent l'amour, la famille, ou des thématiques de société. Des mots et parfois des maux, qui permettent de se rendre compte de ce que vivent de jeunes hommes aujourd'hui.

Pour deux des quatre chansons enregistrées, Alexis Leroux, un des élèves, a composé la musique. Pour lui, la composition fait partie du quotidien : « Je compose par exemple au piano pour des rappers. Dernièrement, j'ai participé à une promotion pour Booba », affirme le jeune homme. Les deux autres compositions ont été imaginées et créées à la guitare par David Ramolet. « Ce sont souvent des morceaux de rap ou de slam qui ont été choisis sur ces compositions », relève-t-il.

Le rendu final, lui, sera présenté en classe à l'ensemble des élèves. Une consécration après avoir franchi de nombreux obstacles, avec succès. ■



STUDIO. Dans des conditions optimales et professionnelles, Théo, Maxime, Alexis et Simon ont enregistré chacun un morceau dont ils ont écrit les paroles.

dans le studio hancois de Cyril Creuset, pour qui les projets scolaires autour de la musique ne sont pas une nouveauté. Il guide et conseille les jeunes tout au long de leurs enregistrements : « J'ai travaillé avec plusieurs structures depuis que je suis installé ici. Mon rôle est de les guider quant à leur manière de poser de voix sur la musique. »

Et l'exercice n'est pas une mince affaire. La moindre liaison manquée, la plus petite bavouille est rédhibitoire. Il faut

recommencer : « Au début, c'était vraiment compliqué. Mais au fil des heures, on a été mis en confiance et on s'est lâché davantage », explique Théo, l'un des quatre élèves qui a choisi d'aller jusqu'au bout et d'enregistrer sa chanson : « Tous n'ont pas souhaité aller jusqu'à cette étape, mais cela n'est pas grave. Au début, il ne s'agissait que d'un atelier d'écriture. Chaque élève a réussi à écrire sa chanson, et nous garderons une trace de tous les textes », précise Hélène Keith. « Il ne faut pas

oublier que ce sont des élèves qui n'ont pas l'habitude d'écrire. Ce n'est pas une classe littéraire. »

Pourtant, le décalic a bien eu lieu pour beaucoup d'entre eux. Au fil des quarante heures d'atelier d'écriture données par David Ramolet, les mots ont fini par sortir : « Et il y a de très beaux textes, très émouvants, qui reflètent souvent la vie de ces jeunes. On espérait que ces élèves, à un moment, n'aient plus conscience qu'ils étaient en train de faire du français et je